

biscuits qui, si nous les mélangeons ensemble dans l'ordre indiqué et dans les quantités prescrites, donnent à coup sûr des biscuits. Dans le monde réel des affaires humaines, le changement est lui-même une force perturbatrice imprévisible et la loi des réactions imprévues s'applique couramment. Que l'on modifie une circonstance, ou un ensemble de circonstances, et les répercussions se feront sentir partout ailleurs, la moindre n'étant pas l'état d'esprit des personnes les plus directement touchées.

Ce phénomène peut même se produire en réponse à l'innovation la plus prosaïque. Un exemple classique – bien connu des étudiants spécialisés dans l'aide au développement – est celui de l'introduction de tracteurs agricoles (et je crois comprendre que c'est un peu ce que nous avons fait récemment à Kandahar). La production agricole devient alors plus efficiente, mais par voie de conséquence, un grand nombre de jeunes hommes sans instruction perdent leur emploi, sont ainsi laissés à eux-mêmes sans aucun autre débouché, non seulement dans l'immédiat mais dans un avenir prévisible. Les familles étendues deviennent économiquement dysfonctionnelles et éclatent. De telles trajectoires évolutives peuvent avoir des conséquences très néfastes sur le tissu des sociétés qui, à maints égards, sont l'antithèse même du monde libéral avec lequel nous sommes familiers aujourd'hui – un monde où l'individualisme atomistique est une valeur fondamentale et où la mobilité des travailleurs est un préalable à la création de la richesse matérielle à laquelle nous sommes si fortement attachés.

En outre, cet exemple très simple illustre des conséquences que nous pouvons facilement comprendre. Dans l'univers du changement sociétal, il ne provoque qu'une petite averse de pluie. Par contraste, l'introduction d'institutions démocratiques, ou l'application d'une version libérale de l'égalité des sexes, peut déclencher des tempêtes susceptibles de détruire les structures de pouvoir traditionnelles et les façons coutumières de faire les choses, et ce, d'une manière si importante et globale qu'elle laisse les gens du pays complètement désorientés et dans un état de fébrilité extrême. Cette nervosité se fait particulièrement sentir parmi les élites locales au pouvoir. Les ruminations intellectuelles de Karl Marx accusaient peut-être certaines lacunes, mais il avait certainement raison d'observer que les classes qui jouissent de pouvoirs et de privilèges sont enclines à résister à ceux qui veulent les remettre à leur place. Même dans l'Occident libéral, ce processus s'est rarement produit sans donner lieu à des révolutions